

Chronologie relative et identité culturelle à travers les recettes picturales des peintures néolithiques en Provence

Philippe HAMEAU

Laboratoire d'Anthropologie "Mémoire, Identité et Cognition sociale"
De l'Université de Nice-Sophia Antipolis 98 bd Herriot BP 3209 06204 Nice cedex

Résumé

Au cours du Néolithique, les communautés agropastorales élaborent de nouvelles formes d'expression graphique où le signe est prépondérant. Gravées, sculptées ou peintes, les figures sont schématisées à l'extrême. Si le corpus iconographique admet de nombreuses variantes pour une même figure, il reste thématiquement réduit à des signes soléiformes, des lignes brisées, des signes anthropomorphes masculins, des quadrupèdes et l'"idole". C'est la peinture qui nous intéresse ici. En France, les abris peints sont concentrés pour plus de 90% d'entre eux dans les provinces à l'est du sillon rhodanien : 80 abris à ce jour, recensés en Provence, en Savoie et dans le Dauphiné.

Les sites sont de grands auvents rocheux ou de petits renforcements, rarement des galeries profondes, isolés ou en groupes, ouverts tout autant dans des barres calcaires dominant un large paysage que dans des gorges étroites et escarpées. Les signes peints sont de petite taille. L'ornementation peut être exubérante ou très discrète.

La teinte des figures, rouge essentiellement, mais aussi orangée, jaune ou noire, suggère d'emblée l'emploi de matières minérales. L'analyse élémentaire de 64 signes répartis sur 20 abris, par le C2RMF sous la direction de Michel Menu a permis d'identifier les matériaux utilisés, de mettre en évidence des pigments et des recettes picturales et d'envisager l'existence de réseaux d'acquisition des pigments et des charges. Les stratégies diffèrent selon que les matériaux sont abondants ou rares : ramassés à l'échelon local ou régional, voire interrégional. Des choix culturels sont perceptibles dans la répartition des recettes picturales : distinction entre les peintures varoises et vauclusiennes.

L'identification précise des matières pigmentaires contribue à la reconnaissance de phases picturales sur certains abris et conséquemment à la détermination d'associations préférentielles de figures entre elles. Dans les gorges du Carami (Var), cette observation renforce nos hypothèses d'une complémentarité des sept petites cavités au centre du sanctuaire. A l'abri A des Eissartènes (Var), malgré de nombreux cas de superpositions, elle nous amène à proposer une logique dans l'apposition des signes sur la paroi. Elle contribue aussi à démontrer l'unicité du panneau de la rotonde sud de Baume Peinte (Vaucluse), et par

Ecole de printemps 2004
La couleur des matériaux :
Oxydes et composés métalliques

d u 2 2 M a r s a u 2 6 M a r s
R o u s s i l l o n - P r o v e n c e

là, l'importance du sens de lecture des figures. Au cas par cas, en raison de l'extrême variabilité spatiale et iconographique, les résultats de l'analyse élémentaire constituent l'un des éléments de la relation des signes aux sites.